

Dimanche 7 février 2021 - 5^{ème} dimanche du temps ordinaire

Marc 1, 29-39

ÉVANGILE

EVANGILE – Marc 1, 29-39

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère, de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever.

La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière s'empressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit :

« Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et



La fièvre du samedi soir

John Travolta (rien avoir avec l'Évangile !) nous emmenait à la danse sur des airs « disco » dans des boîtes aux lumières stroboscopiques. Une vie contrastant avec la monotonie de la vie en semaine et exaltant le culte du week-end chez les jeunes. On a une bonne raison de croire que cette journée type de Jésus soit un samedi, il est allé à la synagogue où l'office se célèbre ce jour-là, et la fièvre pendant qu'il quitte la belle-mère de Pierre au retour à la maison.

Elle la quitte « aussitôt » que Jésus la prend par la main en la faisant se lever. Ne sommes-nous pas à la danse ? Jésus fait danser la belle-mère de Pierre ! La nature réservée et digne de la belle-mère en général a dû en prendre un coup. Mais ce n'est pas le plus remarquable : le « aussitôt » m'invite personnellement à celui de l'Évangile de dimanche passé où les disciples quittèrent « aussitôt » leur filet de pêcheur pour suivre Jésus. Quelle radicalité dans l'appel à la vocation ! Même absolu pour guérir la belle-mère de Pierre.,,

Le malaise devait être grand dans cette maison pour que Pierre puisse tout laisser tomber, femme, enfants et membres de la famille, pour suivre bientôt Jésus sur les routes. On est loin d'un emploi régulier et stable !

Il arrive qu'un jeune homme et une jeune fille, qui tiennent leur pensée en otage l'un pour l'autre, quittent tout. L'institution du mariage a dû régler cette situation pour Pierre puisque sa famille vit sous le même toit... et pourtant, il repart. Est-ce la cause de la fièvre de cette belle-mère ?

C'est exactement le comportement que nous avons quand nous refusons de ne rien changer à notre vue des choses. C'est exactement sur ce type de protestation que nous bâtissons du matin au soir notre vie, que nous nous considérons comme justes et exemplaires. On est chrétien, bien sûr ! Mais on peut nous raconter ce qu'on veut sur Jésus, on sait bien qu'il faut en prendre et en laisser ! ... Dommage dit l'Évangile.

PREMIÈRE LECTURE

« Je ne compte que des nuits de souffrance » (Jb 7, 1-4.6-7)

Lecture du livre de Job

Job prit la parole et dit :

« Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée,

il fait des journées de manœuvre.

Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre,

comme le manœuvre qui attend sa paye, depuis des mois je n'ai en partage que le néant,

je ne compte que des nuits de souffrance.

À peine couché, je me dis :

“Quand pourrai-je me lever ?”

Le soir n'en finit pas :

je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube.

Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand,

ils s'achèvent faute de fil.

Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle,

mes yeux ne verront plus le bonheur. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME 146

Béniissons le Seigneur qui guérit nos blessures !

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange :
il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom ;
il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

DEUXIÈME LECTURE

« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16-19.22-23)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,
annoncer l'Évangile,
ce n'est pas là pour moi un motif de fierté,
c'est une nécessité qui s'impose à moi.
Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !
Certes, si je le fais de moi-même,
je mérite une récompense.
Mais je ne le fais pas de moi-même,
c'est une mission qui m'est confiée.
Alors quel est mon mérite ?
C'est d'annoncer l'Évangile
sans rechercher aucun avantage matériel,
et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.

Oui, libre à l'égard de tous,
je me suis fait l'esclave de tous
afin d'en gagner le plus grand nombre possible.
Avec les faibles, j'ai été faible,
pour gagner les faibles.
Je me suis fait tout à tous
pour en sauver à tout prix quelques-uns.
Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile,
pour y avoir part, moi aussi.

– Parole du Seigneur.

GLOIRE A DIEU

Gloire à Dieu, au plus haut des
cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il
aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons
grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le
Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le
Fils du Père.
Toi qui enlèves le [péché](#) du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves le [péché](#) du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es
Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus
Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de
la terre.

Et en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur;
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers;
le troisième jour est ressuscité d'entre les morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.